

Épisode six: le seigneur de Castillaux

Résumé de l'épisode précédent : Après une charmante escapade dans la montagne, nos héros ont finalement neutralisé le Seigneur Noir qui est en fait super sympa, mais certains seigneurs le sont beaucoup moins, comme vous l'allez pouvoir constater dans le présent récit.

Chapitre un : qu'on lui coupe la tête!

« Alors ça, c'est une riche idée, confia Hercule à son coéquipier qui venait de lui proposer d'aller espionner les filles de la ferme voisine au bord de la rivière. Tu es sûr qu'elles vont se baigner aujourd'hui ?

- Certain, répondit Phileas, j'ai surpris une conversation ce matin entre deux petites gueuses.

- Et moi j'en surprends une en ce moment même entre deux grands obsédés », pesta la princesse Diane qui venait d'arriver dans la cour du château où se tenaient les deux hommes.

Saisissant Hercule à l'oreille, sa fiancée le traîna vers leurs appartements communs où les deux tourtereaux eurent une explication mouvementée tandis que Phileas retourna faire peur aux pigeons perchés sur les remparts du château à l'aide d'un bâton.

« Messieurs, clama le roi Ernest à l'attention de ses deux fidèles guerriers, je vais encore avoir besoin de vos services. Hercule, si ce que je raconte ne t'intéresse pas, dis-le franchement au lieu de te frotter la tête.

- C'est pas ça, sire, répondit l'intéressé, c'est votre fille qui m'a frappé tout à l'heure.

- Drôle de façon d'aimer. Quelle époque ! Sérieusement, si je vous ai demandé de venir, c'est pour aller surveiller le seigneur d'une contrée voisine en qui je n'ai aucune confiance.

- On peut savoir de qui il s'agit ? demanda Phileas.

- Oui, c'est le seigneur de Castillaux.

- Celui qui coupe une tête par jour ? s'affola Hercule.

- Tu bois bien un verre d'Hydromel par jour ? demanda le roi. Chacun ses habitudes.

- Oui, mais c'est pas pareil. Et puis comment on va faire pour le surveiller ?

- C'est simple, rentrez à son service.

- Avec ta gueule de pédé, tu pourras faire troubadour sans problème confia Phileas à son coéquipier.

- Et toi avec ta pilosité monstrueuse, tu pourras faire ours savant.

- Messieurs, coupa le roi, un peu de tenue. Vous venez d'avoir d'excellentes idées. Je vous demande de les appliquer et de partir

demain matin.

- Mais on plaisantait ! précisa Phileas.
- Il n'y a pas de mais !
- Quelle vie ! » conclut Hercule en se mouchant dans ses doigts.

Le lendemain, une petite carriole avec pour équipage un nain grisé en ménestrel et un compromis entre le paillason et le grizzli quitta l'enceinte du château au petit matin.

« C'est dégueulasse de nous faire ça, pesta Phileas.

- Mais non, ricana Hercule, t'es mignon comme ça.
- En plus on n'a même pas eu de petit déjeuner.
- Tu veux du miel ? »

La conversation fut brutalement interrompue par un bruit d'éboulement assez fort. Ne pouvant plus avancer, les deux amis quittèrent le véhicule, tentèrent de calmer leur monture et s'avancèrent vers le monticule pour en savoir plus. C'est à ce moment précis qu'un brigand leur tomba dessus en braillant benoîtement telle une femme se retournant un ongle. Il ne manqua pas de s'écrouler au sol tant son entrée en scène fut hâtive et désordonnée. Les deux compagnons tentèrent de le relever, mais le brigand refusa et se redressa par ses propres moyens.

« Mon pauvre ami, intervint Phileas, oubliant complètement qu'il portait un costume d'ours, vous ne vous êtes pas fait trop mal ?

- Toi l'animal parlant, ne t'approche pas. Montez-moi plutôt ce que vous cachez dans votre carriole !

- Ha ! fit Hercule, c'est pour un vol, c'est donc vous qui avez provoqué l'éboulement. Il fallait le dire tout de suite. En fait, on n'a pas grand-chose et puis on fait semblant d'être un gentil ours et un frêle troubadour, mais en vrai, on est super forts.

- Toi le saltimbanque, tu la boucles et tu craches le pognon.

- Mais puisque je vous dis que... »

Le brigand ne laissa pas à Hercule le temps de finir sa phrase. Il brandit son épée dans sa direction, mais Phileas lui saisit le poignet avec sa patte. Le brigand tenta de se débattre sans succès.

« Qu'est ce qu'on fait, demanda le barbu, on lui casse la gueule ou on l'engage pour la mission ?

-Quoi ? s'excita le brigand.

-Pas con, fit Hercule, on pourrait dire qu'il fait des sketches. Avec

sa voix stridente et son aptitude à tomber au sol, ça serait un succès facile.

-Qu'est ce que vous racontez ? demanda le brigand.

-Alors moi je fais l'ours, dit Phileas, toi tu chantes et lui il fait le clown, c'est pas mal...

-Mais enfin ! s'enflamma le brigand, va-t-on m'expliquer ce qu'il se passe ici ? »

Phileas l'assomma d'un bon coup de boule entre les deux yeux et le plaça dans la carriole avec le reste du matériel.

« Par la peluche de tissu prise dans mon nombril! hurlait le seigneur de Castillaux à qui voulait l'entendre, qu'on lui coupe la tête ! »

Un pauvre type assis en face de lui qui venait de le battre à une partie d'échecs ferma les yeux et récita sa prière. Il fut interrompu par le passage d'une hallebarde à travers son cou au moment où il évoquait sa veuve qui du coup deviendrait la maîtresse du seigneur le soir même.

« Je n'admets pas qu'on triche en ma présence ! reprit le mauvais perdant.

- Il était peut-être meilleur que vous ? suggéra son épouse qui avait suivi la scène. »

Le seigneur se retourna vivement vers elle et loucha aussitôt sur la hallebarde encore sanglante qu'un des gardes tenait à la main, mais un rapide calcul lui fit prendre conscience des problèmes administratifs qu'engendrerait la mise à exécution de son projet. Il gifla un garde pour passer à autre chose et sortit de la pièce en maugréant d'incompréhensibles vocables.

« Mon seigneur ! braila un jeune soldat en cavalant vers le maître des lieux, je profite de ce que la partie soit terminée pour vous informer que trois hommes demandent une audience de votre part afin de vous proposer leurs services.

- Et bien fais-les entrer, je vais tout de suite voir ce qu'ils ont dans le ventre et avec un peu de chance, je pourrai les enrôler dans ma garde pour renverser le roi. Ha ! Ha ! Ha ! »

Le seigneur de Castillaux partit d'un grand rire, se frotta la barbe et donna une petite tape dans le dos du soldat qui s'écroula au sol avant de perdre connaissance.